

Eure

Résultats baccalauréat. Les lycéens de Clément Ader informés avant les autres

L'ÉVEIL NORMAND | mercredi 11 juillet 2018
679 mots | -



Les élèves, leurs parents et les professeurs du lycée Clément Ader ont découverts les résultats du bac des 117 candidats inscrits en filières professionnelles.

L'académie de Rouen avait décalé l'annonce des résultats du baccalauréat général et technologique en fin d'après-midi, vendredi 6 juillet. Les candidats du bac professionnel, au lycée Clément Ader, avaient eux pris connaissance du verdict dès 10 heures.

Un ballon de foot, quelques jongles, des sourires et parfois une certaine appréhension. En attendant l'affichage des résultats du bac, une quinzaine de candidats masquaient la pression comme ils le pouvaient. Ce vendredi 6 juillet, peu avant 10 heures, les candidats des sept filières professionnelles du lycée Clément Ader - comme ceux des établissements d'enseignements professionnels de l'Académie de Rouen (Eure et Seine-Maritime) - ont découvert leurs résultats du bac avant les candidats des filières générales et technologiques.

« **Je suis stressée. Si je ne l'ai pas, je vais devoir faire attendre la personne qui compte déjà m'engager** », confie Tania Voslion, 17 ans, candidate du bac ASSP (Accompagnement, soins et services à la personne), au moment même où les résultats sont accrochés sur un tableau de la cour du lycée. Les élèves s'approchent sans plus attendre... tandis que d'autres y vont à reculons.

Continuer les études ou travailler

Anthony Rout est bien bachelier. L'obtention de son bac Techniques d'usinage est presque inattendue. Surtout qu'il le décroche avec une mention Assez bien. « **Je suis agréablement surpris. Je pensais avoir manqué les épreuves d'ateliers, mais les résultats prouvent que je me suis plutôt bien débrouillé** ». À 19 ans, le jeune diplômé s'apprête à s'inscrire dans une boîte d'intérim et souhaiterait exercer dans le domaine de l'automobile ou l'armement. « **C'est fini les études maintenant ! Mais je suis tiraillé entre deux sentiments : la tristesse de**

quitter ma classe et certaines personnes, et la joie d'avoir contredit ceux qui ne m'ont pas soutenu. »

Arnaud Delivet a suivi cette formation avec la même réussite que son ami. Mais le jeune adulte de 18 ans va lui poursuivre des études en alternance : **« je suis content mais sans plus. Je pars en vacances et ensuite j'intégrerai un BTS en alternance. »**

Le corps enseignement semblait plutôt satisfait des résultats de leurs élèves qu'ils ont suivis toute l'année scolaire. **« Sur les 29 que j'avais en cours, il y a trois recalés et deux qui seront au rattrapage,** compte Madame Dupont, professeur de mathématiques. **Je ne m'attendais pas forcément à ces résultats mais je ne suis pas surprise par ceux qui ne l'ont pas eu. »**

Sur l'ensemble des filières qu'il propose au baccalauréat professionnel, le lycée Clément Ader enregistre un taux de réussite de 71 % (avant les épreuves de rattrapage) pour cette session 2018.

Recalage ou rattrapage

Pour décrocher leur bac, les élèves dont la moyenne est entre 8 et 9,9 doivent passer par des épreuves de rattrapage, qui se sont tenues jusqu'à ce mercredi 11 juillet. **« Je suis déçu parce que je ne suis pas trop à l'aise à l'oral,** reconnaît Arthur Mischo, candidat au bac chaudronnerie industrielle. **Ça serait dommage de faire trois ans sans rien avoir »,** poursuit le garçon de 17 ans, déjà prêt à retourner en cours s'il échoue.

« Je n'ai plus qu'à appeler mes parents maintenant ! » Zacharia Harley n'aura même pas le droit au rattrapage. Soutenu par certains de ses professeurs, il ne se fait pas trop d'illusions sur son avenir au lycée Clément Ader. **« Ils ne vont pas me reprendre ici. Je n'ai rien fait pendant trois ans, mais je pensais que ça passerait comme avec le BEP. »** Accumulant des retards et des absences, l'élève de la filière SEN (Systèmes électroniques numériques) se dit déçu par la formation qu'il a suivie : **« lors de la journée portes ouvertes, on nous a vendu plus de rêve que la réalité de cette formation. On gratte trop de papier et ce n'est pas très intéressant. »**

Jérémy Denoyer